

L'UNION FRANÇAISE

ORGANE DES INTÉRÊTS FRANÇAIS DANS L'URUGUAY

JOURNAL DU SOIR

Rédaction et Administration
Toutes les lettres et communications doivent être
adressées à la Rédaction
Gérant: H. Planté

Prix de l'abonnement
ANNUAL D'AVANCE
Un mois, 1.00
Six mois, 5.00
Un an, 10.00
Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas
rendus.

La presse de Montevideo

Et le XIX^e Siècle

Suite

Passant ensuite à considérer d'autres progrès le même journal ajoute.

«Selon Maxbail, la baisse dans le prix des manufactures par l'application des agents mécaniques à la production, peut-être fixée à 75 o/o et cependant, la valeur totale de la production annuelle en Europe, États-Unis, et colonies anglaises, monte de 9000 à 29,000 millions de piastres dans la période de 1845 à 1900.

On calcule que dans la même période de 55 ans, la consommation de fibres textiles a quadruplé, que la production du fer a doublé, et que l'extraction des produits minéraux est devenue 13 fois plus grande. La production du charbon est aujourd'hui 30 fois plus grande qu'en 1830, s'élevant aux États-Unis de 500,000 à 200,000,000.

Depuis 1840, l'importance du commerce international universel est devenue 6 fois plus grande et son volume 13 fois. Les poids des marchandises transportées par mer qui, à la même date, fut de 11,700,000 tonnes parvint en 1893 au chiffre 176,000,000.

Les déclarations les plus hyperboliques sont faibles devant l'éloquence formidable de ces chiffres et tout commentaire devient inutile.

Le socialisme

Comme cela est logique, ce progrès gigantesque dans les agents producteurs entraînant comme effet naturel, le progrès dans la production elle-même, n'a pas eu lieu sans engendrer des secousses correspondantes dans la masse sociale.

Chaque conquête des agents mécaniques sur le travail manuel, a été une révolution et par suite a occasionné de nombreuses victimes.

La résistance de la part des classes ouvrières, passant souvent des protestations plus ou moins énergiques, aux voies de fait, a provoqué de la part des gouvernements des répressions sanglantes. Toute l'histoire du siècle est remplie de ces scènes, mille fois lamentables, et malheureusement, on ne peut en considérer la course comme terminée.

La propagande des économistes ne peut rien contre l'instinct de conservation que dans chaque classe on trouve la résistance dépeçée, contre la transformation qui s'opère dans toutes les branches de l'industrie.

Le mouvement socialiste et le mouvement anarchiste trouvent dans les faits que nous venons de mentionner un de leurs facteurs capitaux. Il faut ajouter à cela l'augmentation de la population qui n'est pas proportionnée aux moyens d'existence, qu'on perçoit dans quelques régions de l'Europe; Ainsi s'accomplit la loi célèbre de Malthus:

«Si la production augmente et les prix baissent, les nécessités humaines augmentent aussi avec le progrès et, de plus, la population augmente la rupture de l'équilibre est inévitable.

De là, la condition déplorable dans laquelle gémît dans l'ancien monde, une partie importante de l'humanité. De là, aussi la réaction violente contre le régime établi; si cette réaction adopte des formes criminelles qui ne seront jamais assez condamnées et qui leur assurent l'exécution de toutes les consciences honnêtes il n'est pas possible de fermer les yeux à l'évidence, que ces excès répondent à des sentiments irrépressibles qui placent au-dessus de l'homme qui raisonne, pense et délire, la domination brutale des instincts.

C'est pour cela qu'on a pu dire mille fois, que dans certaines limites, ou pour mieux dire, dans un sens restreint, nous sommes tous socialistes.

Nous le sommes tous, en tant que nous considérons, comme une nécessité préemptoire, l'amélioration de la société actuelle.

Nous le sommes tous en tant que nous recevons avec une profonde sympathie les plaintes chaque fois plus douloureuses, des classes qui souffrent. La divergence commence sur le terrain de la pratique, dans le choix des moyens propres à modifier cette situation. La tendance socialiste refond dans l'État tous les organes de la Société, en lui attribuant une mission inconciliable avec les fins de son institution, et en même temps, irréalisable. C'est là, que commence, nous

le répétons, le débat qui a rempli une bonne partie du siècle et que nous pouvons voir plus animé plus ardent au commencement du XX^e Siècle.

Emancipé par la Révolution, dit Mr. Beaudant, dans sa remarquable introduction à l'étude du droit, qui devrait être dans les mains de notre jeunesse universitaire, comme un antidote contre le socialisme d'État qu'il reçoit comme enseignement dans les Facultés, et dans les mille exemples de la politique quotidienne, émancipé, disons-nous, par la révolution, l'individu en est arrivé à se sentir faible, et à chercher le secours d'une tutelle qui ne peut que lui être funeste.

De là, la notion de l'État Providence qui porte aujourd'hui les socialistes aux conclusions les plus absurdes. Les discuter sur le terrain de la doctrine, c'est donner à ces notions, un caractère qu'elles ne doivent pas avoir. En ce qui touche la pratique, qu'il nous suffise de rappeler que les membres les plus caractérisés du parti radical et socialiste qui, dans quelque État, ont obtenu le pouvoir, reculent devant l'œuvre que leur doctrine leur impose au grand scandale de leurs compagnons de cause.

La possession du pouvoir leur fait voir comme par enchantement la différence qui existe entre les déclamations de la tribune et de la chaire, et leur application aux affaires publiques. C'est ce qu'a si exactement exprimé une célèbre caricature de Millierand, qui porte pour titre les mots suivants, mis dans la bouche du ministre socialiste.

«Les affaires sont les affaires».

On ne saurait expliquer d'autre manière, que ce théoricien du Socialisme et du collectivisme ait pu dire dans le banquet des sociétés ouvrières, que l'association des ouvriers au lieu de se concevoir dans le sens droit et ridicule, qui conduirait à la division de la France, doit l'être dans le sens large, élevé, fécond, que l'homme est le créateur de sa propre destinée, que l'époque des miracles est passée, et que ce sera par l'effort des travailleurs eux-mêmes et par leur éducation constante, qu'ils parviendront à s'émanciper et à conquérir la liberté qu'ils ont devant eux, et qu'ils prendront de leurs propres mains.

(A Suivre)

UNE LETTRE

à l'Empereur Guillaume II

FANTASIE DIPLOMATIQUE

Cologne, 4 décembre 1900.

Sire,
Je tiens de recevoir le télégramme par lequel vous m'informez que, ayant pris des dispositions qui vous retiennent loin de votre capitale, il vous est impossible de me recevoir. Cette nouvelle a cruellement brisé l'espoir que je mettais en votre magnanime puissance; elle a dissipé les rêves de justice qu'avait fait naître en mon cœur l'accueil chaleureux et digne du peuple français et de son vénéré Président. Au début même du calvaire que je monte pour la rédemption de mon pays, mon âme, comme celle du Christ sauveur, est triste jusqu'à la mort.

Faut-il donc, Sire, que je vous rapelle les raisons qui me faisaient compter sur votre bienveillant appui?

Mes Burgheers et moi nous appartenons à cette grande race germanique sur la majorité de laquelle vous régniez, mes aïeux ont longtemps habité Berlin, siège de votre pouvoir; nous adorons Dieu dans un même culte. Vos nombreux sujets établis au Transvaal y donnaient l'exemple de la soumission à nos lois et de respect à mon autorité, et j'étais heureux d'opposer leur attitude à celles des immigrants britanniques dont la rébellion dissimulée ou avouée, suivant les cas, préparait aux convoitises de leur gouvernement l'invasion de notre sol.

Si bien que je pouvais dire à mes Burgheers le 27 Juin 1893: «Il y a entre l'Empire germanique et la République Sud-Africaine, les liens naturels qui existent entre le père et l'enfant».

Comme nous avions raison de penser ainsi! Au lendemain même du jour où les Boers eurent réprimé l'inqualifiable agression de Jameson et des filibustiers qu'il commandait, je recevais de Votre Majesté, le 2 janvier 1896, ces paroles qui, pour nous, valaient une armée de secours: «Je vous félicite de tout mon cœur, parce que, avec votre peuple, sans recourir à l'assistance des puissances amies,

et n'employant que vos propres forces contre les bandes armées qui avaient fait irruption sur votre territoire, en perturbateurs de la paix, vous avez réussi à rétablir la situation pacifique et à maintenir l'indépendance du pays contre les invasions du dehors».

L'Angleterre pouvait ensuite jeter le masque et prendre ostensiblement à son compte l'entreprise avortée de ses agents secrets. Nous savions que le puissant empereur allemand ne nous abandonnerait pas. Cependant, fermement attachés à nos traditions de justice, nous offrons sans relâche de soumettre à un arbitrage la solution des difficultés soulevées contre nous par le gouvernement britannique.

La Conférence de la paix ouverte à La Haye au mois de Mai 1899, nous offrait le moyen naturel de soutenir devant les puissances notre proposition pacifique. Nous dûmes souffrir l'humiliation d'en être exclus sur l'exigence de l'Angleterre, nous, peuple chrétien et nation indépendante, avec qui les États entretiennent, des relations diplomatiques régulières et constantes, afin de laisser la place des pays barbares d'Asie pour lesquels les droits des gens n'est qu'un vain mot: les Boers n'ont pu figurer aux assises du monde civilisé tenues pour organiser la pacification internationale, mais on y a vu les Chinois qui, quelques mois après, terrifiaient l'Europe par leurs atrocités.

Livrés ainsi une première fois aux appétits sans frein de l'Angleterre, nous avons dû recourir aux armes et nous défendre seuls. Malgré tout notre confiance en vous, Sire, nous n'étions pas complètement perdus. On nous disait bien que des arrangements secrets entre votre gouvernement et celui de Londres sacrifieraient à la satisfaction de certains intérêts économiques et territoriaux stipulés par l'Empire germanique. Mais l'opinion du peuple allemand nous était connue; nous appréhensions par les journaux que, depuis le Rhin jusqu'à la Vistule, les esprits et les cœurs étaient pour nous, et chaque jour, de généreux volontaires allemands, de vaillants et brillants officiers de votre armée venaient en grand nombre renforcer les rangs de nos commandants.

Da reste, vous-même, Sire, aviez à défendre les intérêts de votre peuple contre les agissements de notre ennemi sans scrupules. Vous dites protester contre les saisies des navires portant le pavillon allemand, faites au mépris des principes les plus certains de la neutralité. Votre ministre, M. de Bülow, prononça à ce sujet, du haut de la tribune du Reichstag, des paroles sévères, presque menaçantes, et l'Angleterre, comme elle le fait toujours quand les puissances lui parlent avec fermeté, accorda des réparations que vous exigez.

Aujourd'hui, au nom de mon peuple vaincu, spolii, dont les forces sont réduites à quelques bandes de braves que la mort décline à chaque heure, je ne tiens pas faire appel à l'épée germanique. Je ne puis plus vous faire soutenir que vous l'avez nagé à moitié sortie du fourreau pour faire reculer l'ennemi qui nous accable maintenant: vous avez regagné votre gloire, Sire, et vous seul êtes juge des coups qu'il doit porter. Mais, avec les vingt-six États qui ont figuré à la Conférence de La Haye, l'Allemagne a signé des actes internationaux qui engagent sa parole.

Il a été stipulé que la propriété privée serait respectée dans la guerre, sauf au cas de nécessité militaire absolue; que la population paisible ne serait pas rendue responsable des actes accomplis par les belligérants; que tout citoyen combattant loyalement serait traité en soldat régulier.

Or, nos maisons et nos fermes sont systématiquement détruites ou incendiées par les Anglais, soit pour satisfaire leur vengeance, soit pour amener la soumission par la terreur; nos femmes et nos enfants sont maltraités, internés, privés de nourriture, exposés sans abri à la chaleur torride des jours ou au froid glacial des nuits, afin d'obliger les combattants qui luttent encore, à déposer les armes; de plus, on parle de traiter en bandits, suivant les rigueurs de la loi martiale, ceux qui défendent encore, sous les ordres d'un gouvernement régulier et reconnu par les puissances, l'indépendance de leur patrie.

Les États dans un pacte solennel que l'Angleterre a signé aussi à La Haye, ont condamné ces pratiques barbares: les laisseront-ils employer jusqu'à ce que les victimes fassent défaut dans l'Afrique du Sud?

Vous avez également, Sire, reconnu et re-

connu le droit pour tout État d'offrir sa médiation aux belligérants; vous avez accepté comme un devoir de leur rappeler que la Cour permanente établie à La Haye, leur est ouverte pour l'arbitrage.

L'Angleterre, avec vous, avec tous les États représentés à la Conférence de la paix, a déclaré que ces offres de médiation et de rap-

pel à l'arbitrage n'auraient jamais le caractère d'un acte non amical. Sire, tels sont les engagements solennels de Votre Majesté que j'invoque: ce n'est plus à sa générosité que je m'adresse pour obtenir son secours, c'est dans la signature de l'empereur allemand, que je mets ma confiance. Veuillez agréer, Sire, etc...

P. KRUGER.

«Président de la République sud-africaine»

Pour copie conforme:

P. D.

La Politique Étrangère

Paris, 7 décembre.

On a dit que la proclamation du général Roberts à ses troupes au moment où il quitte le Transvaal, donnait une certaine impression de suffisance. On lui a reproché d'avoir qualifié la campagne qu'il vient de diriger «d'unique dans les annales de la guerre». On a fait un rapprochement entre ce bulletin «glorieux» et ceux de la Grande Armée, que les Anglais reprochaient autrefois à Napoléon. Il y a du vrai dans cette observation. Lord Roberts a peut-être oublié que si l'armée anglaise a rencontré d'immenses difficultés dans un pays aride, sans routes, sans communications et sans hivernage, il y a d'autres campagnes où d'autres troupes sont conduites tout aussi bravement, dans des conditions tout aussi rudes. C'est le cas, par exemple, de notre longue expédition d'Algérie, où les troupes ont été également sur le qui-vive non-seulement pendant des mois, mais pendant des années successives.

Dès le début de la guerre du Transvaal, on avait prédit, ici même, que la campagne de l'Afrique du Sud aurait beaucoup d'analogie avec la campagne de l'Afrique du Nord. Les événements ont confirmé une prévision qui se vérifiait probablement de plus en plus dans l'avenir. Mais il faut reconnaître que si Lord Roberts était un peu réaliste en vantant les mérites exclusifs et uniques de l'armée anglaise, sa proclamation ne contient pas un mot qui puisse indiquer chez le général en chef le moindre désir de jeter de la poudre aux yeux pour ce qui concerne l'issue. Sur ce point capital, pas un mot; et ce silence, au moment où le Parlement se réunit, est significatif.

D'autre part, une communication officielle parue en même temps que cette proclamation, en somme peu encourageante, fait monter le chiffre des morts, malades, blessés, repatriés, invalides, en un mot le chiffre des victimes de la guerre, au total de 50,000 hommes. Et l'on ne compte pas ceux qui restent dans les hôpitaux africains! Disons le mot: c'est une véritable catastrophe!

Enfin, pour compléter ce terrible bilan, il va falloir faire voter par les Chambres les nouveaux crédits nécessaires... Comme il serait plus simple d'en finir par un honorable arrangement!

X.

CAUSERIE

J'ai mis de côté à votre intention, ces jours derniers, tout un lot de trouvailles et d'inventions piquantes. Profusions du mauvais temps pour en écouler quelques-unes.

Voici d'abord un Grec bienfaiteur dont le principal souci paraît être de soustraire les jeunes filles sans fortune au célibat qui les menace. N'étant pas assez riche pour doter toutes les filles de sa ville natale, qui est Corfou, cet Hellène s'est dit que du moins il en doterait quelques-unes à l'aide d'une combinaison ingénieuse, et voici ce qu'il a trouvé:

D'abord, il a trouvé le civet du lièvre: l'argent. Il a consacré, lui ou ses amis, une certaine somme à son œuvre. Cette somme sert de fonds à une loterie organisée de la façon qui suit:

Les billets sont distribués gratis à des jeunes filles pauvres remplissant les condi-

tions nécessaires pour faire le bonheur d'un mari. Pour s'assurer qu'elles sont dignes de recevoir ce billet, on procède à une enquête discrète sur leur conduite. Lorsque cette enquête est favorable, on s'assure par un examen préalable qu'elles ont toutes les aptitudes nécessaires à la direction d'un ménage. Cet examen subi victorieusement, la candidate reçoit un billet participant au tirage.

On tire, et celles qui ont les numéros gagnants sont dotées, et ne tardent pas à trouver un mari.

Et la repopulation marche à Corfou! Il faut voir ça!

Autre invention. Un observateur a trouvé le moyen de connaître les hommes par la manière dont ils fument les cigares. Voici comment on se confère résume le résultat des observations de ce Monsieur.

«L'homme qui serre son cigare entre les dents et l'y tient fixé, qu'il soit allamé ou non, est un Monsieur agressif, exigeant, rapace, dont il faut se méfier comme de la peste.

«Celui qui fume son cigare d'une façon dégoûtée, le retirant souvent de ses lèvres et prenant plaisir à suivre la fumée, celui-là est un bon garçon, expansif, franc, le cœur sur la main.

«L'homme qui attend que le bout de son cigare soit orné d'un «faux-col» de cendre de plusieurs centimètres avant de le seconder est considéré comme un être orgueilleux, vaniteux et frivole.

Je suis bien désintéressé dans la question, attendu que je fume pas du tout. On ne saurait donc connaître mes mœurs et mes aptitudes par ce procédé. Ça ne m'a pas empêché d'observer les autres et j'ai trouvé un type particulier de fumeur auquel l'inventeur du procédé ne paraît pas avoir songé. C'est celui qui fume son cigare... par le bout allumé.

C'est un idiot, celui-là.

Troisième invention, d'un goût beaucoup plus relevé que les autres. C'est parmi les fabricants d'alcool qu'il faut chercher celui-là. On sait qu'une sorte de concours est ouvert entre les inventeurs, pour tirer de l'alcool des substances les plus invraisemblables. Or, il y en a un, parmi ces compétiteurs, qui paraît avoir atteint le «nec plus ultra» dans ce genre. Je n'oserais pas, non, je n'oserais jamais vous dire moi-même où cet égaré brûleur est allé chercher son alcool. Je me couvre de la responsabilité d'un confrère qui rend compte en ces termes de la mirifique découverte:

«Signalez au premier rang et hors concours dans ce tournoi d'un nouveau genre M. C. Høgaard, de Copenhague, qui, d'après ce que nous apprend cruellement le «Chemisek Zeytung», a fait breveter un procédé pour extraire de l'alcool des matières fécales! Il consiste à chauffer vers 80 degrés centigrades ce que l'auteur appelle vaguement «la matière première»; on refroidit vers 14 degrés, puis on ensemence avec de la levure. Alors on abandonne à la fermentation jusqu'à ce que la transformation des sucres soit complète; finalement, on distille et on rectifie l'alcool».

Eh bien non, je ne vois pas un bouillier de cru, si convaincu de son droit qu'il puisse être, distillant ainsi son propre... produit dans le but de le consommer lui-même sous forme d'alcool. Je le vois encore moins se livrant à la fraude et empruntant, pour les brûler, les produits du voisin... S'il fallait ça ce serait pour vendre les eaux de vie et non pour les déguster en famille; du moins j'aime à le croire, car, à certains points de vue, mieux vaut être fraudeur que saligaud.

Mais comment voulez-vous que nous combattions victorieusement l'alcoolisme, alors que les alcools se multiplient pour nous inonder: alcool de vin, alcool de chicorée, alcool de... Ah! «minces», alors! Ils sont trop!

S.

Annonces Calédoniennes

Il n'est pas besoin d'avoir des relations dans le monde des forçats ou d'avoir été hospitalisé par les soins de la justice à la Nouvelle pour savoir que la Calédonie est un pays charmant. On y respire le bon air de la liberté (tout le monde n'en jouit pas, mais tout le monde le respire). On y est débarrassé en partie de cette contrainte, douloureuse à la longue, qui pèse sur les forçats de la vie

mondaine et professionnelle en Europe, où chacun vit caserné dans son métier, ses plaisirs et ses préjugés, sans avoir le loisir ou le courage de se libérer.

La vie étant plus facile et plus large, le langage s'en ressent, le langage courant et familier, bien entendu, celui qu'entendent les petites gens, un peu mélangés, de ce pays de délices.

On y dit les choses comme on les pense, tout de go, et l'on met les points sur les i, ce qui ne saurait étonner des gaillards qui sont là pour avoir mis les poings—avec un couteau au bout—sur la gorge de leurs contemporains.

Les annonces des journaux se ressentent de l'aimable laisser-aller du milieu et de la qualité de certains lecteurs. En parcourant les colonnes de la Calédonie apportée par le dernier courrier, nous tombons sur des annonces caractéristiques à divers titres. La première ouvre un jour abondant sur les us et coutumes des porteurs de lait;

On demande

Un laitier sobre

pour distribuer le lait.

S'adresser au Port-Despointes.

Les laitiers de la Nouvelle sont comme les pâtisseries qui ne mangent pas de leurs gâteaux: ils se gardent bien de goûter à la consommation qu'on leur confie, et ils abusent d'autres. L'humanité est ainsi faite qu'elle va toujours chercher ailleurs le bonheur qu'elle a sous la main.

Autre annonce, plus relevée de ton. Il s'agit de trouver des ouvriers pour l'extraction du cobalt, et comme on chercherait vainement là-bas des anciens ambassadeurs pour exécuter ce travail, on pousse un cri de ralliement susceptible d'être compris de tous, si pour nous certains mots demeurent obscurs. C'est un échantillon d'argot bien moderne:

Agré (attention) aux Cobalcurs

Les m... qui en mouillent pour gratifier le cobalt et qui sont à la corde pour le boisse n'ont qu'à radiner (venir) à Koumac; ils y dégotteront du turbin et seront câmmés comme des Antichrises (?)

Six livrés par jour le premier marquet. Le deuxième marquet: sept livrés pour les bates (les solides), ceux qui n'en promettent pas.

S'adresser sur les lieux, à Koumac, son gase copain ne marche pas pour les passages.

Ca sent la maison centrale, le bagne et la chanson de Bruni, mais l'appel d'argot a dû aller à son adresse, et l'annonceur n'a pas perdu son argent. Il a trouvé à qui parler.

P. B.

Servico télégraphique

DE «L'Union Française»

Paris 9.—Le projet de loi touchant les congrégations religieuses a été débattu hier, dans la séance du Cabinet. Le Ministre des Finances, M. Caillaux, a démontré que la fortune actuelle de ces sociétés s'élève à plus d'un milliard cent millions de francs, et qu'elle s'accroît chaque jour au détriment de la richesse publique.

Paris, 9.—Ont été promus au grade de vice-amiraux les contre-amiraux Eugène Albert Germain et Albert Roux de la promotion de 1891.

Un autre décret remplace le préfet maritime de Brest vice-amiral Barrère par le vice-amiral de Courbittou.

Ces décrets ont paru hier, à l'Officiel.

«Le général André, depuis son arrivée au ministère de la guerre, n'a pas eu l'occasion de s'expliquer publiquement sur la proposition du service de deux ans, mais nous croyons savoir, dit à ce sujet le «Matin», que le ministre de la guerre n'a pas caché aux députés qui ont eu l'occasion de lui demander son opinion qu'il était favorable à la réduction du service militaire. Cependant, le général André considère que la réforme ne peut être effectuée qu'après le vote de plusieurs lois préparatoires, telles que celle qui doit favoriser les rengagements des sous-officiers.»

«Et qui met aussi glamment l'épée au vent qu'un baiser sur la main d'une jolie femme, ajouta Calais.

Renaud venait de les rejoindre.

—La chasse se dirige de cet côté, dit-il.

En effet, on entendait distinctement au loin les aboiements des chiens, et la fanfare des piqueurs.

Mme. de Chevreuse s'élança au galop. Le comte et Renaud s'éloignèrent sur ses traces.

—Espérez, monsieur, dit la duchesse quand on eut rejoint le groupe des courtisans, que j'aurai le plaisir de vous revoir.

—Je solliciterai de mon protecteur l'insigne faveur de vous être présenté d'une manière plus convenable, madame.

A ces mots Renaud se découvrit avec grâce, et se perdit dans la foule des chasseurs.

À bout de quelque temps, il reconnut Gaston et revint prendre place dans l'escorte des gentilshommes qui se pressaient autour de lui.

Enfin, après d'innombrables détours, la chasse suivit sans incident nouveau son cours ordinaire.

Bientôt sonna l'hallali, puis la curée; puis chacun reprit la route du château, joyeux galement et faisant retentir l'air de leurs rires.

Amazones et cavaliers, diversement groupés, et aussi diversement espacés, suivant

PAUL SAUNIÈRE

LE LIEUTENANT AUX GARDES

—Qui êtes vous? demanda le comte avec violence, en saisissant le bras du nouveau venu.

Renaud, car, c'était lui, se laissa entraîner en dehors de la grille.

—Oh! répondit-il, sur un ton d'insouciance gâtée, quand je vous dirais qui je suis, vous n'en seriez pas plus avancé.

—C'est assez railler, monsieur! dit le comte avec fureur. Mais il n'y a qu'un misérable ou un espion qui soit capable, comme vous l'avez fait, de dérober un secret qui ne lui appartient pas.

—Voilà de méchantes paroles que vous saluez un jour regret d'avoir prononcées! s'écria Renaud dont le sang s'alluma tout à coup.

—Comme il vous plaira, monsieur, fit le gentilhomme en déguisant.

—Quoi dit Renaud, dont la voix tremblait malgré l'accent railleur qu'il essayait de lui

donner, voudriez-vous donner ici même à madame le spectacle d'une semblable bouffonnerie?

—Vous avez peur, je crois?

—Ma foi puisque vous me forcez à vous prouver le contraire... tant pis pour vous!

A ces mots, Renaud tira son épée et se mit en garde. Le comte se jeta sur lui.

Mais avant que les deux adversaires aient eu le temps d'engager le fer, la duchesse, revenue de sa surprise, s'était élancée au milieu d'eux.

—Comte! ordonna-t-elle, remettez votre épée au fourreau.

—Non, pas avant d'avoir châtié ce jeune imprudent.

—Jetez votre épée! dit-elle. Est-ce là ce que vous me promettiez tout à l'heure? ajouta-t-elle d'un ton plus doux.

—Soit, madame. Aussi bien je retrouverai ce gentilhomme, fit le comte en s'inclinant.

—Maintenant, monsieur, poursuivit la duchesse en se tournant vers Renaud, me le rendez-vous la grâce de me répondre franchement!

—Je neme suis jamais donné la peine de chercher un mensonge, madame, répondit celui-ci avec une fierté qui laissait deviner un reste de colère.

—En ce cas, votre physionomie n'est pas trompeuse. Pourtant elle ne me dit pas qui vous êtes.

—Je suis un gentilhomme très-embarrassé et très-fatigué, répliqua Renaud. Très-en-

barrassé, parce que je me suis égaré; très-fatigué, parce que cette nuit j'ai fait vingt lieues à cheval.

—Est-ce que vous suivez la chasse du roi?

—Oui, madame, ou du moins, je la suivais.

—Alors, il y a peu de temps que vous êtes à la cour, car je ne me rappelle pas avoir eu le plaisir d'y voir votre visage.

—En effet, madame, j'y suis bien neuf. J'y débute aujourd'hui même...assez maladroitement, vous le voyez.

La duchesse ne put réprimer un sourire.

—Y a-t-il indiscrétion à vous demander qui vous y a présenté?

—Aucune, madame. Je fais partie de la maison de Monsieur, frère du roi.



- SUCURSALES -

Salto, Paysandú, Mercedes, Melo, Rosario, San José, Durazno, Florida,
Minas, Canelones, Colonia,
Flores, Tacuarembó, Rivera, y Maldonado.

OPERACIONES DEL BANCO

Abre Cuentas Corrientes.
Descuenta Conformes, Vales, pagarés y demás documentos de Comercio.
Da y toma Letras de Cambio y Giros Telegráficos sobre todas las Ciudades de Europa, Pto de Janeiro, Buenos Aires y todas sus Sucursales del Interior.

El Gerente

EUGENIO BARTH Y C.^A
400 - Calle 23 de Mayo - 404 - Montevideo
Deposito permanente de artículos para
VITRECTIV TORRES

ACCESORIOS
 Acido sulfúrico, pulverizadores, ídem especiales para combatir la Antraxosis,
 cachibos para limpiar, uñas para poder de doble filo, llaves, Torniquetes, Guantes
 «Saladeo», etc., etc., etc.

Máquinas para tapar, capsulas de varios sistemas, máquinas r botellas,
 bombas para tragar, filtros.

DAMAJUANAS
 BOTELLAS PARA VINO, CORCHIOS, CAPSULAS, ETC.

NAVIDAD Y AÑO NUEVO

BAZAR ROS
 CASA INTODUCTORA
 DE

F. LEGRAND Y COMPANIA
Gran surtido de objetos para regalos de Navidad y Año Nuevo. Últimas novedades. Precios sin competencia. Nadie debe comprar sin antes visitar esta casa.
CALLE CÁMARAS NÚMERO 155
FRENTE A LA TIENDA INGLESA
JOYERIA RESTANO
CASA INTRODUCTORA
106-CALLE 18 DE AÑO NUEVO-106
Es la casa que vende mas barato

Relojes de marcha garantida. a \$ 1.80
A toda persona que haga un gasto de más de 10 pesos se le regala un reloj de marcha garantida.
NOTA—Al comprar en general y especialmente al de campaña se le hace el 25 por ciento descuento sobre sus compras.

CERTIFICADOS Y PAPELITOS
FOR MAYOR
 En depósito y despachado, precio sin competencia
CASA IMPORTADORA
Berreta, Fratelli y Gaggini

CALLE URUGUAY, ESQUINA RIO NEGRO
 MONTEVIDEO
 DESCUBRIMIENTO

FIN DE SIGLO

No más calvicie prematura

[illegible]

BANQUE FRANÇAISE
L. B. SUPERVIELLE

234-Rue 25 de Mayo-234
Agence à Buenos Aires: Rue Piedad, 390

La Banque Émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Expo-
 Le Banq. Argent. Rosario, Rio de Janeiro, Santos, Montevideo, Valparaiso, Santiago.
 Service spécial par la poste pour tous les pays de l'Europe, France, Italie et Espagne. Vente o
 achats de titres de Banque Argentine, Brésilienne, Française, Anglaise et de la Banque Nationale.

LA BANQUE Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics,
 titres, actions, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes; fait

des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.
Service Télégraphique spécial
FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO E BUENOS AIRES
 Achat et vente d'or et de titres.
 Paiement et encaissement sur les deux places.
 Ex toutes opérations de Banque.
 Le Banque est ouverte les jours fériés de 9 à 11 du matin.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

FERNET-BRANCA

Especialidad de los Fratelli Branca, de Milán



El Fernet Branca es el licor más higiénico conocido hasta ahora, es recomendado por celebridades médicas y empleado en muchos hospitales, facilita la digestión, estimula el apetito.

Es el preservativo y remedio más eficaz contra indigestiones, mal de estómago, mal de cabeza, excitaciones nerviosas, mal de hígado, de hipocóndria, insomnio, alboros, extingue la sed y restablece el mal de mar.

Es un excelente preservativo contra la fiebre amarilla y cólera y que ha dado sus pruebas con el mejor éxito.

Únicos importadores en las repúblicas del Uruguay y Paraguay,

J. Granara y C. — Calle Zabala N.º 142 y 144 — MONTEVIDEO —

Cuidado con las falsificaciones e imitaciones. Exijan botellas con la etiqueta de nuestra casa.

Vino de Quina con Fosfatos

Formula del Doctor PARODI

TONICO, NUTRITIVO, FORTIFICANTE



Recomendado en los casos de

Anemia, Escrofulas, Raquitismo y la Palidez general de la Piel

Deposito: Drogueria y Farmacia de ROCH, CAPEVILLE, JAHN y C. Calle Correo, 267-68-71, MONTEVIDEO.

AL COMERCIO

AJENJO SILLMAN

Previendo al comercio, que he nombrado al señor don Roberto Westerlich, Montevideo, único agente e importador de mi ajeno en las repúblicas del Uruguay y del Paraguay. Por lo tanto aviso al público, a fin de que las etiquetas y los cajones lleven el nombre del señor Roberto Westerlich para garantizarse de la legitimidad del artículo.

He revestido a este señor de plenos poderes para perseguir a los falsificadores exportadores de falsificaciones, como a los importadores inebidos del ajeno de mi marca.

Cs. Sillman, Bardeas.

CHOCOLAT MENIER

NEG PLUS ULTRA

Adresses Utiles

Av. Profesor, Ciudad de los Rios, Uruguay, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1230, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1240, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1250, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412, 1413, 1414, 1415, 1416, 1417, 1418, 1419, 1420, 1421, 1422, 1423, 1424, 1425, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1440, 1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448, 1449, 1450, 1451, 1452, 1453, 1454, 1455, 1456, 1457, 1458, 1459, 1460, 1461, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1467, 1468, 1469, 1470, 1471, 1472, 1473, 1474, 1475, 1476, 1477, 1478, 1479, 1480, 1481, 1482, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1495, 1496, 1497, 1498, 1499, 1500, 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533, 1534, 1535, 1536, 1537, 1538, 1539, 1540, 1541, 1542, 1543, 1544, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1551, 1552, 1553, 1554, 1555, 1556, 1557, 1558, 1559, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1570, 1571, 1572, 1573, 1574, 1575, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1586, 1587, 1588, 1589, 1590, 1591, 1592, 1593, 1594, 1595, 1596, 1597, 1598, 1599, 1600, 1601, 1602, 1603, 1604, 1605, 1606, 1607, 1608, 1609, 1610, 1611, 1612, 1613, 1614, 1615, 1616, 1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1632, 1633, 1634, 1635, 1636, 1637, 1638, 1639, 1640, 1641, 1642, 1643, 1644, 1645, 1646, 1647, 1648, 1649, 1650, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658, 1659, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1668, 1669, 1670, 1671, 1672, 1673, 1674, 1675, 1676, 1677, 1678, 1679, 1680, 1681, 1682, 1683, 1684, 1685, 1686, 1687, 1688, 1689, 1690, 1691, 1692, 1693, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1701, 1702, 1703, 1704, 1705, 1706, 1707, 1708, 1709, 1710, 1711, 1712, 1713, 1714, 1715, 1716, 1717, 1718, 1719, 1720, 1721, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1729, 1730, 1731, 1732, 1733, 1734, 1735, 1736, 1737, 1738, 1739, 1740, 1741, 1742, 1743, 1744, 1745, 1746, 1747, 1748, 1749, 1750, 1751, 1752, 1753, 1754, 1755, 1756, 1757, 1758, 1759, 1760, 1761, 1762, 1763, 1764, 1765, 1766, 1767, 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, 1781, 1782, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1797, 1798, 1799, 1800, 1801, 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811, 1812, 1813, 1814, 1815, 1816, 1817, 1818, 1819, 1820, 1821, 1822, 1823, 1824, 1825, 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833, 1834, 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, 1848, 1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964